

Au cours d'une querelle Epaphus, fils de Jupiter, dit à Phaëton: Tu n'es pas le fils du Soleil, comme tu le crois ».

Entre Epaphus, fils de Jupiter et d'Io, et Phaëton, fils d' Apollon, il n'y avait jamais eu de paix, car le premier était envieux et rusé, et le second n'avait pas un caractère assez calme pour supporter ses offenses et ses insinuations. Un jour, Epaphus dit à Phaëton de ne pas tant se vanter, car ce n'était pas vrai qu'il était le fils du Soleil, et il lui conseilla ironiquement de demander à sa mère, la nymphe Clymène, qui était réellement son père.



Le jeune Phaëton courut chez sa mère, la nymphe Clymène, et lui demanda si ce que lui avait dit Epaphus correspondait à la vérité.

Frémissant de rage, Phaëton se rendit auprès de sa mère et lui demanda si les paroles d'Epaphus étaient vraies. Clymène embrassa son fils et lui jura qu'Epaphus avait menti car il était véritablement le fils d'Apollon dieu du Soleil à la chevelure d'or. Pourtant Phaëton doutait encore, et il voulut aller interroger Apollon lui-même. Il traversa l'Ethiopie, gagna les Indes et parvint enfin au palais de son père, que Vulcain avait contruit d'or, d'argent et d'ivoire, en y ajoutant encore des émeraudes et des rubis à profusion. Le dieu se tenait sur son trône, et il était entouré de sa suite, c'est-à-dire des Saisons, des Mois, des Années, des Jours et des Heures; de ces dernières 12 étaient vêtues de voiles sombres et 12 de voiles blancs

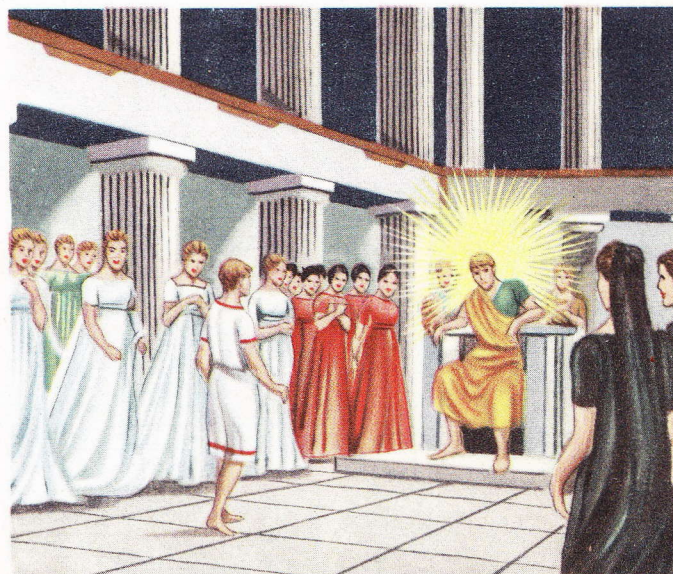
Apollon, en apercevant son fils, fut d'abord très étonné. S'étant remis de sa stupeur, il lui demanda pour quelle raison il avait osé accomplir un si long voyage à travers des régions arides et inhospitalières, et Phaëton lui répéta la question qu'il avait posée à sa mère: « Dis-moi... Es tu vraiment mon père?

Le dieu répondit affirmativement et ajouta:

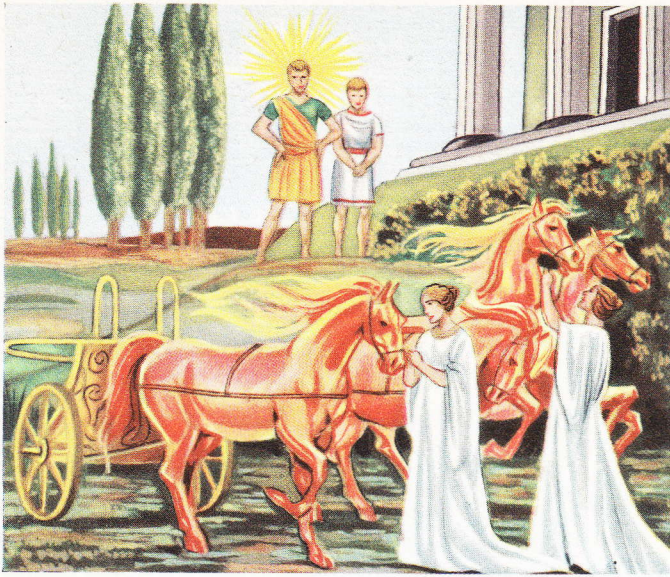
— Pour t'en donner une preuve suprême, je te jure sur le Styx que j'exaucerai n'importe quel désir que tu m'exprimeras!

Or il était une chose que Phaëton désirait par-dessus tout! Profitant de la promesse paternelle il s'écria aussitôt:

— Accorde-moi, mon père, de conduire une journée entière ton char de feu attelé de tes quatre chevaux.



N'étant pas encore satisfait de la réponse de sa mère, Phaëton s'en fut au palais d'Apollon, où il trouva le dieu du Soleil entouré par les Heures, les Mois, les Saisons et les Années.



Ne pouvant revenir sur la promesse qu'il avait faite à son fils, Apollon ordonna aux premières heures du jour d'atteler ses quatre chevaux au char du Soleil.

Personne n'insinuera que je ne suis pas ton fils quand j'aurai accompli une semblable entreprise.

Si le dieu n'avait pas renforcé sa promesse par un serment inviolable, il aurait certainement refusé cette satisfaction à son fils, car il savait que le malheureux irait à une mort certaine; mais il devait honorer une parole qu'il avait prononcée sur le Styx, et il ordonna aux quatre premières heures du matin d'atteler les quatre chevaux au char de feu. Puis, en soupirant, il donna à Phaëton les conseils qui, suivis à la lettre, auraient permis au jeune homme de revenir sain et sauf de sa folle entreprise.

— Ne monte pas trop haut, car tu enflammérais le ciel, et ne descends pas trop bas non plus, pour ne pas incendier la terre. Et fais attention à ne pas aller heurter quelque étoile filante.

Phaëton assura son père qu'il suivrait consciencieusement ces avis; mais, excité comme il l'était par l'aven-

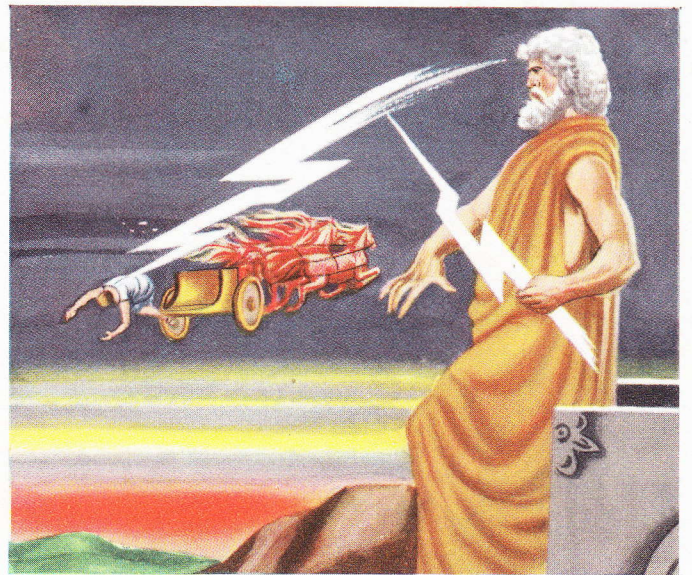


Les quatre chevaux, en sentant que les rênes étaient entre les mains d'un conducteur inexpérimenté, se rapprochèrent tellement du Soleil qu'une large bande de ciel prit feu.

ture, il devait oublier les recommandations paternelles. Il avait hâte de bondir sur le char et de saisir les rênes et, dès qu'il l'eut fait, il fouetta les chevaux pour s'élaner dans les cieux.

Les splendides chevaux qui tiraient le quadrigé ailé sentirent tout de suite que celui qui tenait les rênes n'avait pas la fermeté d'Apollon, auquel ils n'avaient jamais pu désobéir. Ils se déchaînèrent, commencèrent à ruer, et sortirent de leur itinéraire sans que le cocher inexperimenté pût les réduire à sa merci. Ils montèrent d'abord si haut qu'ils incendièrent la voûte des cieux — et la Voie Lactée est la trace, toujours visible, laissée par l'incendie — puis ils plongèrent vers la terre presque jusqu'à la raser, et elle aussi prit feu. Ce fut un incendie gigantesque: les fleuves se desséchèrent, les forêts et les moissons brûlèrent, les villes furent réduites en décombres fumants.

Le désastre n'aurait épargné aucune partie de la terre si Jupiter, du haut de l'Olympe, n'avait pris la



Jupiter, pour éviter la destruction totale de la race humaine foudroya Phaëton, qui fut précipité de son char, comme une boule de feu.

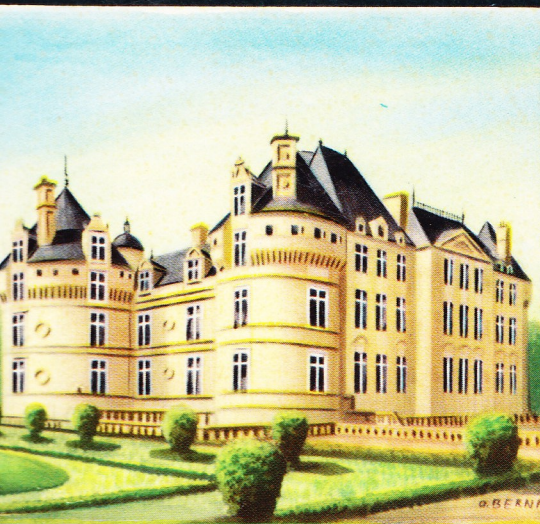
seule mesure encore en son pouvoir: lancer un éclair contre le malheureux Phaëton, qui, foudroyé, fut précipité du haut de son char.

Phaëton roula dans le ciel, et alla tomber dans le lit de l'Eridan (le Pô) comme une boule de feu. Ses soeurs, les Héliades (du mot grec *helios* = soleil) accoururent pour accomplir les rites funèbres, avec les Nàiades du voisinage, et se lamentèrent sur la tombe de leur frère au point d'être changées en peupliers blancs. Leurs larmes devinrent de l'ambre, cette matière qui a l'éclat du soleil et la transparence des larmes!

Cette métamorphose des Héliades expliquait aux peuples de l'antiquité la présence des rangées de peupliers qui bordent les rives du Pô, surtout à l'endroit où la légende veut que soit tombé Phaëton. Cette place correspond à peu près au lieu où, plus tard fut bâtie la ville de Ferrare.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles